

Voir la version en ligne



Communiqué de M. BOHBOT

Chère Madame, cher Monsieur,

Il y a 13 mois exactement je prenais avec enthousiasme, élan et détermination, la Présidence de la SAS Patrimoine Ecrit.

J'étais déterminé à promouvoir et défendre la qualité exceptionnelle du fonds Aristophil par la préparation d'expositions de prestige tant en France qu'à l'étranger. J'ai ainsi œuvré en ce sens pendant toute cette période, multipliant les rencontres avec des professionnels, et ce afin de remplir la mission qui m'avait été confiée de valoriser vos collections.

A titre d'illustration, je suis notamment parvenu à identifier et à rencontrer aux Etats-Unis des acquéreurs potentiels qui ont d'ores et déjà formulé une offre ferme de plusieurs millions d'euros, que j'ai transmise à Me Hotte afin qu'il puisse rapidement négocier avec eux une vente, à un prix qui défende au mieux vos intérêts et ceux de l'ensemble des indivisions.

Le succès de ces démarches et les rencontres que j'ai eues pendant cette année m'ont conforté dans l'idée d'une nécessité absolue de faire la promotion des œuvres, et d'utiliser tous les canaux à notre disposition pour en assurer la vente au meilleur prix possible.

Malheureusement, vous n'ignorez pas que dès ma prise de fonction, Patrimoine Ecrit et moi-même avons eu à subir des attaques incessantes et injustifiées quant à notre mission.

Il ne s'est ainsi pas passé une semaine sans qu'un communiqué mensonger et diffamatoire, attaquant la société et moi-même, ne soit publié par des associations qui, prétendant œuvrer à l'intérêt général des indivisaires, ne semblait en réalité que répondre à des intérêts particuliers à qui l'idée même de valorisation semblait étrangère.

Ces attaques à répétition, qui n'avaient d'autre but que de nous nuire, nous ont empêchés de travailler dans la sérénité en accaparant beaucoup de notre temps et de notre énergie.

Cela est d'autant plus regrettable qu'il aurait été plus constructif et conforme à l'intérêt des indivisaires de travailler tous ensemble (liquidateurs, associations, administrateur judiciaire, maisons de vente et experts).

Nos efforts n'ont cependant pas été vains puisque la démarche de valorisation que Patrimoine Ecrit promeut depuis sa création semble avoir été, au moins en principe, reprise par les principales associations qui ont conclu un protocole en ce sens avec Me Hotte, administrateur des indivisions.

De notre côté, nous avons conclu un protocole de résiliation avec Me Hotte qui, es

qualités de représentant des indivisions et des indivisaires, a autorisé Patrimoine Ecrit à effectuer le transfert du solde des fonds que vous nous aviez versés sur le compte de son étude, et ce dans l'intérêt de l'ensemble des indivisions qu'il a la charge d'administrer.

Ainsi la mission que nous avons engagée va-t-elle se poursuivre avec Me Hotte, qui va pouvoir œuvrer à la valorisation optimale des collections Aristophil.

Compte tenu de cette situation qui préserve désormais vos intérêts, et d'ennuis de santé graves que je rencontre actuellement, je quitte aujourd'hui mes fonctions de Président de Patrimoine Ecrit, dont la fermeture amiable a par ailleurs été décidée.

La société sera désormais administrée par Me Carboni, dont vous trouverez la correspondance en pièce jointe.

Cette fermeture ne doit nullement vous inquiéter, étant précisé :

Qu'en ce qui concerne les indivisions, celles-ci sont désormais gérées directement par Me Hotte, à qui des sommes ont été remises pour assurer la mission de valorisation des œuvres de la collection Aristophil,

Qu'en ce qui concerne les AMADEUS, la mission de Patrimoine Ecrit se poursuit puisque Me Carboni est en train de négocier une solution permettant de garantir une valorisation et des conditions de vente optimales.

Michel BOHBOT
Président

Cet email a été envoyé à jm.delille@hotmail.fr.
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur PATRIMOINE ECRIT.

Se désinscrire

Envoyé par



© 2017 PATRIMOINE ECRIT